Jean Verdier

Confrère de l'Oratoire

Entré en 1751 Sorti :

Né à La Ferté-Bernard (Sarthe), le 25 avril 1735

Mort à Paris, le 6 juin 1820

Médecin et avocat

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES
E. Bonnardet

Le Confrère Jean Verdier

M.M. 607, 5e catalogue, N 1595 =

Jean Verdier, du diocèse du Mans, entré à Paris en 1751. Sorti

MM. 612 , **page** , **N°** 1475 de ma copie
Le Confrère Jean Verdier, laic
Né à La Ferté Bernard, dioc. du Mans, 16 ans
Fils de Jean Verdier, maitre chirurgien et Marie Thérèse Paulus

Humanités au Mans

Entré à Paris le , vêtu le 4 août 1751

Pension : 50 écus et entretien Sorti

MM. 614 , **page** 57 , **N°** 266
Le Confrère Jean Verdier, laic
Né à La Ferté Bernard, dioc. du Mans, 16 ans
Fils de Jean Verdier, maitre chirurgien et Marie Thérèse Paulus

Humanités au Mans

Entré à Paris le 20 juillet , vêtu le 4 août 1751

Pension : 200# et entretien

MM 617 P 73 **N** 4140 =
Le confrère Jean Verdier, laic, 16 ans.
né à La Ferté Bernard, dioc. du Mans (Sarthe)
fils de Jean Verdier, maitre chirurgien et Marie Thérèse Paulus

humanités au Mans 200# et entretien

Sorti

entré à Paris le 20 juillet, reçu 4 août 1751

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1839, T. X. p 102 =

Jean Verdier, né à la Ferté Bernard, dans le Maine, le 25 avril 1735, fut conseiller médecin ordinaire du roi de Pologne et avocat au Parlement de Paris. Sa double qualité d'avocat et de médecin lui suggéra d'abord l'idée de traiter la grande question de la jurisprudence de l'art de guérir en France; mais, après qqs essais en ce genre, qui furent assez favorablement accueillis, il tourna ses vues vers d'autres objets, se fit instituteur d'une maison d'éducation à Paris et s'occupa spécialement de l'éducation dans la vue de démontrer que l'étude de la structure et des fonctions du corps humain devait nécessairement entrer dans le plan de toute éducation parfaite. Verdier était sur le chemin de la fortune, lorsque Buffon, qui voulait l'agrandissement du Jardin du roi, spécula, à ce qu'on paraît croire, sur la propriété tenue à bail par Verdier, l'acheta et la revendit au roi. Ainsi furent ruinés l'établissement et celui qui l'avait fondé. Bientôt la Révolution acheva ce qu'une opération mercantile avait commencé.

Membre de la municipalité de Paris au 10 août 1792, et chargé de veiller aux besoins de Louis XVI, lors de sa détention au Temple, Verdier eut des preuves multiples de la bonté de ce prince, qui l'entretint plusieurs fois de son établissement et de la spoliation de Buffon, qu'il assura avoir toujours ignorée.

En 1794 on envoya Verdier à Compiègne, à l'occasion d'une épidémie qui y régnait et qu'il fit cesser. Il fut moins heureux à Senlis, parce que les médecins de l'hôpital militaire ne voulurent pas suivre ses conseils pour combattre la fièvre putride qui y régnait.

La même année, ses compatriotes le nommèrent l'un des élèves de l'Ecole Normale. Depuis cette époque il professa la médecine légale à l'Académie de législation et composa une foule d'ouvrages

Il mourut à Paris le 6 juin 1820.

— L'art de discourir grammaticalement ou grammaire générale du discours purement grammatical, in 12

— L'art d'étudier et d'enseigner les langues française et latine, séparément ou conjointement, contenant l'histoire de ces 2 langues, etc. Paris, chez l'auteur, 1804, in 12 de 400 pages.

— L'art poétique d'Horace corrigé dans 120 endroits du texte, avec nouvelle traduction, des analyses grammaticales, logiques et poétiques et des critiques de la plupart des éditions, Paris, 1804, in 12.

— Calendrier des amateurs de la vie et de l'humanité ou avis sur l'asphyxiatrique, la médecine des asphyxiés ou trépassés, nouvel art de démontrer (1° qu'un trépassé n'est pas mort et que le trépas est toujours suivi d'une vie obscure ou mort apparente, dite asphyxie — (2 de rappeler à la vie les trépassés qui ne sont pas frappés de mort — (3 de caractériser la vie et la mort par un signe général et certain qui garantisse d'être enseveli et enterré vivant — (4 de préserver de tous les agents d'asphyxie, en santé et en maladie; de ranimer les moribonds; art qui doit mettre le complément à la médecine pratique. Paris, l'auteur, Gabon, 1816 in 12

— Cours d'éducation à l'usage des élèves destinés aux premières professions et aux grands emplois de l'Etat. Paris, l'auteur, Vve Tilliard et fils, 1778 in 12

C'est vraisemblablement l'ouvrage cité par la Biographie universelle et portative des contemporains sous le titre de Cours d'éducation physique, morale, littéraire, religieuse ou Plan et système adopté par l'auteur dans sa maison. Ouvrage aussi curieux qu'important, ajoute cette biographie, qui lui valut de la part des corps privilégiés un procès au Parlement. Ce procès, qu'il gagna d'une manière honorable, donna lieu à l'ouvrage suivant:

— Mémoire historique et politique sur les fonctions et les droits respectifs des 3 classes d'instituteurs de la jeunesse établies

en France pour les 3 ordres de l'Etat, in-12.

— la cranomancie du docteur Gall, anéantie au moyen de l'anatomie et de la physiologie de l'âme
Paris, 1808, in 8

— Discours sur l'éducation nationale, physique et morale des 2 sexes, 1792, in 18

— Essai sur la jurisprudence de la médecine en France. Paris 1763 in 12. Servant d'introduction à la Jurisprudence de la médecine.

— Introduction à la connaissance des plantes. Imprimée à la tête du « Bon jardinier » pour l'an IX.

— Journal de médecine populaire, d'éducation et d'économie, Paris, 1800, 2 vol in 8

— La jurisprudence particulière de la chirurgie en France, 1764, 2 vol in 12.

— La jurisprudence de la médecine en France, ou traité historique et juridique des établissements, règlements, etc concernant cette science. Alençon et Paris, Guillyn, 1763, 3 vol in 12. Cet ouvrage devait être plus volumineux L'auteur avait promis dans l'origine, de publier 8 volumes de 700 pages chacun.

— Plan d'ortanthropie, nouvel art de traiter les difformités organiques, etc.

— Poème séculaire d'Horace, augmenté d'une strophe, corrigé d'après le texte, traduit en français et comparé dans une de ses Odes avec le sublime cantique de Moïse sur le passage de la mer Rouge, aussi traduit sur le texte hébreu.

— Recueil de Mémoires et d'Observations sur la perfectibilité de l'homme, 2 vol. in 12

— Recueil de mots variables français et latins, in 12

— Système de la langue latine pour en rétablir l'usage particulier par la double traduction, in 12

— Tableau analytique de la grammaire générale appliquée aux langues savantes, Paris, l'auteur, 1803 in 12

— Tableaux analytiques et critiques de la vaccine et de la vaccination qui présentent avec impartialité:
(1 leur histoire
(2 des doutes sur leur faculté préservatrice de la petite vérole et sur leurs autres avantages
(3 des craintes sur les suites du virus vaccin
(4 le parallèle des inoculations; vaccine et varioleuse. Paris, l'auteur; Méquignon l'aîné, germinal an IX in 8 de 16 pages

— Vocabulaire latin et français

Ce savant laborieux avait fait sur les aphorismes d'Hippocrate un travail analytique semblable à celui qui a été imprimé sur l'Art poétique d'Horace. Il fit aussi des tableaux analytiques et synthétiques de l'entendement et de l'esprit humain, dans lesquels il prit pour base de sa critique Condillac et C. Bonnet. Une foule d'autres recherches savantes avaient occupé sa studieuse carrière. Dans les dernières années de sa vie, cherchant à concilier la chronologie de la Genèse avec les systèmes chronologiques des naturalistes, il avait découvert une foule d'erreurs dans la traduction du texte sacré et l'existence de deux personnages du nom d'Adam, à deux époques différentes, d'où naissent les erreurs et les discordances entre les systèmes religieux et philosophiques.
Il est à craindre que ces recherches ne soient perdues.

Jean François Verdier-Heurtin, son fils, docteur en médecine, né à Paris en 1767, mort dans cette ville le 24 Mai 1823.